

ÉDITORIAL

« Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements » (Lc 2, 51).



Dans la vie chrétienne, la Vierge Marie demeure un guide sûr pour apprendre à discerner. L'Évangile nous la présente d'abord comme une femme au cœur disponible : un cœur ouvert à la Parole de Dieu, prêt à accueillir les événements et ce que le Seigneur veut accomplir.

Au jour de l'Annonciation, l'ange Gabriel lui révèle un projet qui dépasse toute attente. Marie accueille cette parole, mais elle interroge aussi : « Comment cela va-t-il se faire ? » (Lc 1, 34). Sa question n'est pas un doute fermé ; elle est l'expression d'une foi qui cherche à comprendre. Ainsi, Marie nous montre que le discernement chrétien naît d'un cœur qui écoute, d'une intelligence qui cherche la lumière, et d'une confiance qui s'abandonne peu à peu à la volonté de Dieu. Le « oui » de Marie ne surgit pas d'une impulsion passagère : il mûrit dans l'écoute, dans la prière et dans la disponibilité intérieure.

Cette confiance, la Vierge Marie nous y invite à Pontmain comme à Lourdes. Aux enfants de Pontmain : « Mais priez, mes enfants ; Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher » ; à sainte Bernadette à Lourdes : « Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ? ».

Pour ceux qui vivent l'année de propédeutique à la Maison Charles de Foucauld à Saint-Pern, Marie est une compagne discrète et sûre. Elle apprend aux disciples à écouter, à comprendre et finalement à dire, avec elle : « Que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 38)

+ Matthieu DUPONT
Évêque de Laval



A Lourdes, les jeunes de la Maison portent la statue de Notre Dame lors de la procession mariale du 11 février 2026.

SOMMAIRE

- Éditorial de Mgr DUPONT
- Expériences de pauvreté
- Le Saint-Père nous répond
- Silence du Carême
- Revue de presse
- En photos...



Le Christ ressuscité de la chapelle de la Maison Charles de Foucauld.

“

**Pascha diligo,
propter ova et
gaudium iterum
audiendi campanas
cathedralis meae.**

Saint Augustin ”

Pour faire un don à la
Maison Charles de Foucauld :
rennes.catholique.fr/dons/



Directeur de publication : P. Olivier ROY+
Rédacteurs en chef : Alexander & Aymeric
Graphisme : Méatus création
Rédacteurs : les Foucauldians
2 rue de Plouasne 35190 SAINT PERN
maisoncharlesdefoucauld@gmail.com

LES EXPÉRIMENTS DE PAUVRETÉ

Une des grandes expériences de l'année de fondation spirituelle se vit dans l'expériment de pauvreté. Pendant un mois (en janvier) nous sommes envoyés dans une communauté catholique au service des plus pauvres : personnes porteuses de handicap, personnes âgées ou habitants des quartiers prioritaires... Trois d'entre-nous témoignent de ce qu'ils ont vécu.

Cyriac, propédeute pour le diocèse de Nantes, en expériment au Rocher-Les Mureaux (78) :

Il a changé mon regard : mon regard sur des personnes.

J'ai été envoyé au Rocher à la cité des Mureaux, proche de Paris. Le Rocher est une association catholique d'éducation populaire créée en 2001. Présent dans les quartiers prioritaires, sa mission est de vivre avec les habitants pour les aider à affronter les difficultés du quotidien qui sont d'ordre économiques, éducatives, linguistiques et professionnelles.

Dès mon arrivée et durant tout le stage, j'ai été touché par l'accueil des habitants. J'ai été heureux d'approcher les enfants, de découvrir leurs talents et leurs qualités à travers l'aide au devoir et les nombreuses parties de foot. J'ai aussi été peiné de constater le décrochage scolaire et la perte d'espoir dans l'avenir.

Je rends grâce à Dieu pour ce temps d'expériment qui a été pour moi une étape dans l'année et une matière précieuse pour le discernement.

Victor, propédeute pour le diocèse de Saint-Brieuc, en expériment à l'Arche de Bruz (35) :

Il est 7 heures. La sonnerie stridente de mon réveil arrache mon corps à sa torpeur. Mon crâne est lourd, brûlant. Je me lève avec peine. Ma gorge me fait mal. Pourtant, je sors dans le froid pour rejoindre L'Arche à Bruz : l'Olivier.

Sur place, la chaleur des cœurs chasse le froid mordant de l'extérieur. Après un mois au foyer Udayan, fait de rires, de discussions et de moments passés ensemble à cuisiner, j'y ai découvert comme un germe du Royaume. La spontanéité ambiante a même transformé ma prière, devenue plus confiante. Mes temps de repos, tout simples, m'ont aussi permis de grandir à travers la lecture. Les instants partagés avec mes frères propédeutes et avec des assistants aux origines très diverses m'ont révélé de nombreux visages du Christ.

Nous sommes dimanche. Après une matinée avec mon cher foyer et un bon déjeuner dominical, il est temps de dire adieu. Cette fois, le soleil qui illumine la chaussée est aussi celui qui rayonne dans mon cœur lorsque je franchis le portail de l'Olivier.



Les différents lieux d'expériment cette année : les communautés de l'Arche à Brest, à Clohars-Fouesnant, Bruz, Anjou / Maison Simon de Cyrène à Nantes / Institut Nikodème à Bordeaux / Ma Maison à Lyon et Marseille / Le Rocher à Bondy, Les Mureaux, Grenoble, Marseille et Toulon / Massabielle - Maison Bernadette et la Source à Marseille.

Nicolas, propédeute pour le diocèse de Luçon, en expériment à Ma Maison à Marseille (13) :

J'ai été envoyé dans un EHPAD géré par les Petites Sœurs des Pauvres à Marseille, accueillant un peu plus de 70 résidents. Le quotidien était rythmé par la prière, le service des personnes âgées (repas, préparation des lits, toilette, tâches ménagères), avec la participation aux animations l'après-midi. J'ai eu quelques belles discussions avec les résidents, avec une bonne dimension fraternelle y compris avec les salariés. Sur les temps libres le soir, deux livres m'ont accompagné "Le Désert et la Rose" d'Éloi Leclerc et "Ils revinrent tout joyeux", recueil de témoignages de prêtres présentés par Thomas Brenti. M'étant proposé pour d'autres activités, les sœurs m'ont suggéré de passer une fois de plus par semaine le balai dans les 5 cages d'escalier (3 à 4 étages par escalier) : tâche nécessaire pour l'activité physique, alliant l'utile à... l'utile (presque agréable ;-). J'ai beaucoup apprécié le service, la patience, la douceur que ce bénévolat exigeait en lien avec la dimension fraternelle entre salariés et bénévoles. Le rythme de prière a soutenu mon quotidien. J'ai pu visiter Marseille un peu les dimanches après-midi, ainsi que le dernier samedi du mois. Je suis également sorti deux fois avec les résidents en semaine... dont une fois en tant que conducteur de minibus dans Marseille, ce qui a été assez folklorique, pour aller à Notre Dame de la Garde !

Nous sommes repartis après avoir assisté à l'arrivée de l'Évangile dans le Vieux Port avec ceux de Marseille pour la fête de la Chandeleur, ce qui valait la peine malgré la fraîcheur et l'horaire. Cette fraîcheur conviviale a été particulièrement retrouvée et développée durant la semaine de relecture à la montagne : mais c'est une autre histoire !

LE SAINT PÈRE NOUS RÉPOND

Le Pape Léon XIV a écrit aux jeunes de la MCdF. Alexander nous explique pourquoi.



Évêque d'Hippone, docteur de l'Église et surtout patron de notre promotion : lors de la dernière lettre nous vous avons proposé un court billet sur saint Augustin, présentant ainsi celui à qui notre promotion a demandé d'accomplir la fonction de guide durant notre traversée du désert. Évidemment, bien avant nous, d'autres se sont mis à l'école du docteur de la grâce. Parmi eux, comment ne pas citer celui qui jusqu'à très récemment fut encore Robert Prevost O.S.A. pour *Ordo Sancti Augustini* – ordre de saint Augustin ! Léon XIV le disait lui-même le jour de son élection : « Je suis un fils de saint Augustin ». Alors, comme un propédeute ose tout (c'est même parfois à cela qu'on le reconnaît...) nous lui avons écrit ; demandant à Sa Sainteté de nous partager quelques trésors de l'auteur des *Confessions*, que nous pourrions ensuite savourer au milieu de ce désert aride. En février, nous avons eu la belle surprise de trouver une lettre aux armes de la Secrétairerie d'État dans la boîte aux lettres de la maison. Le Saint-Père ne nous a pas oublié ! Ce fut donc une grande joie de découvrir la lettre qu'il nous a fait parvenir par ses services, ainsi que la vingtaine de photos du Successeur de Pierre (avec ses armoiries derrière !) qu'il nous envoyait comme cadeau. Le pape nous recommande de lire deux textes (cf. la lettre ci-contre) afin d'y glaner quelques délices pour nous soutenir sur le chemin. *Sancti Augustine et Petre, orate pro nobis !*

Alexander

REVUE DE PRESSE

Ce trimestre, après *Famille Chrétienne* en janvier, plusieurs journaux nationaux ont parlé de la Maison Charles de Foucauld : *Le Figaro* (31 janvier), *La Croix* (12 février) et *Prions en Église* en avril. Et même *l'Avvenire*, quotidien italien ! Intéressés particulièrement par l'arrivée des "nouveaux baptisés" dans les candidats au sacerdoce, ils ont permis de faire mieux connaître à un grand public nos Maisons de propédeutiques.



EN PHOTOS

DANS LES PYRÉNÉES



Pique-nique dans la neige !



Devant notre chalet...

Après les expériences de pauvreté, nous sommes tous retrouvés dans les Pyrénées pour **une semaine de relecture...** mais aussi de détente et de ski pour les plus audacieux. Elle a été suivie de quelques jours de pèlerinage à Lourdes à l'occasion du 11 février : fête de ND de Lourdes.



Soirée Rugby :
tournoi des VI nations !

VISITE DU DIOCÈSE DE LUÇON. 14-15 MARS



Avec les enfants du Patro Don Bosco



Avec Mgr de Dinechin



A la bibliothèque de l'évêché,
le catéchisme du Cardinal de Richelieu

CARÊME À LA MAISON CHARLES DE FOUCAULD

SILENCE ! ÇA TOURNE.

Mardi 17 février, veille de mercredi des Cendres. Avec l'ensemble de la propédeutique, nous nous réunissons dans la salle de communauté pour choisir nos efforts de Carême. Nous décidons entre autre de passer plus de temps en silence. Mais quelle idée nous a pris alors que nous avons plutôt un penchant pour la discussion !

Ces temps de silence, qui ont lieu principalement pendant les repas, n'ont pas pour objectif premier de résister à l'envie de parler. Ils sont fait pour nous aider à nous rendre compte que le silence est si précieux de nos jours, alors nous souhaitons nous y plonger.

Le silence nous donne donc l'occasion de passer des moments particuliers avec le Seigneur et d'apprendre à nous découvrir dans un nouveau contexte.

Au cours des repas (mardi soir, jeudi soir, vendredi midi et vendredi soir), nous écoutons soit une lecture spirituelle comme *la vie de Baba Simon missionnaire* ou encore *la Tactique du Diable* de C.S. Lewis, soit nous écoutons de la musique classique, de Chopin à Mozart en passant par Tchaïkovski.

Cette période si spéciale du carême, nous permet de nous mettre tout particulièrement à la suite de Jésus. Lui qui s'est régulièrement retrouvé en silence pour entrer plus profondément en prière avec son Père.

Ainsi, à l'image de Jésus Christ, ces temps de silence nous permettent d'ancrer plus profondément notre discernement en Lui et de nous mettre à l'écoute de sa volonté. Même s'il n'est pas toujours évident d'y entrer sereinement et qu'un regard complice peut très vite se transformer en début de fou rire : l'important est de participer : non ?